N° 8 — été 2024 — Syndicat du Canal de Berry — place Marcel-Plaisant, Bourges

LE CANAL DE BERRY

photo © Philippe Mayer, CD18

Ils étaient des centaines de marathoniens le 9 juin dernier à courir sur ma rive aménagée, entre Bourges et Vierzon.

Le Marathon du Cher me mettait ainsi à l'honneur, moi Canal de Berry. Et pour tout dire, en cette fin d'été, le symbole est encore fort, car cette année ma belle piste cyclable va s'unir à la Véloroute *Cœur de France à Vélo*. Ainsi, Bourges sera reliée à Tours. Mais ce n'est pas tout ! Cette nouvelle tranche de travaux le long de mon itinéraire va aussi me raccorder à la *Loire à Vélo*, à Marseilles-lès-Aubigny, côté Est, là où le soleil se lève. Vous vous rendez-compte à quel point, pour un canal né au début du XIX[e] siècle, ces évènements sont revitalisants. Je ne me suis jamais senti aussi jeune, et les milliers de cyclistes qui me fréquentent aujourd'hui en sont les témoins. Le Syndicat du canal de Berry, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil départemental du Cher, l'Europe me bichonnent. Ce n'est pas uniquement pour la beauté du geste, c'est une action groupée et forte en matière de développement économique et de respect de l'environnement. Explications dans ce huitième numéro de notre journal. ■

En piste au Centre de la France

Nous voilà donc au second acte des travaux d'aménagement de mes rives. En tant que Canal de Berry, je suis d'ores et déjà fier d'accueillir des dizaines de milliers d'usagers sur les 86 kilomètres de piste cyclable réalisés. Explication des travaux à venir.

C'est parti pour le second acte ! Mais déjà, quel succès. Des dizaines de milliers d'usagers profitent de ma belle piste cyclable le long de mes berges, de Plaimpied-Givaudins à Thénioux, d'Épineuil-le-Fleuriel à Saint-Amand-Montrond. Voici donc la deuxième tranche de travaux d'un projet majeur pour ma renaissance. Moi, Canal de Berry j'ai de quoi rouler mes mécaniques. Nous voilà engagés dans des travaux d'aménagement sur deux secteurs (voir affiche centrale) sur 32 kilomètres, soit 7,5 kilomètres entre Plaimpied-Givaudins et Saint-Just et 23 kilomètres entre La Chapelle-Hugon et Marseilles-lès-Aubigny. Comme nous le dit Véronique Fenoll, présidente du Syndicat du Canal de Berry, conseillère départementale : « *le coût de ces travaux qui se termineront en 2026, pour ces deux secteurs, s'élève à 4,5 millions d'euros* ».

Je suis raccord

Ces deux tronçons, dont les travaux démarrent en ce moment, sont essentiels et marquent une étape majeure dans ma nouvelle vie d'itinéraire cyclable. Étape majeure car elle me fait entrer dans la cour des grands, un vaste parcours baptisé *Cœur de France à Vélo* et, en ce qui me concerne, *Cœur de France à Vélo-Canal de Berry*. Maintenant, je vais être en accord ou, si vous préférez, en raccord. Les travaux actuels vont relier ma branche Est à La *Loire à Vélo* et vont ouvrir une voie cyclable et verte entre Bourges et Tours. Ma stature de *Canal de Berry* devient non seulement régionale mais également nationale. Dans le détail, Véronique Fenoll explique « *nous rejoignons* la Loire à Vélo *via Marseilles-lès-Aubigny et de l'autre côté nous nous raccordons avec le Loir-et-Cher. Nous nous étions arrêtés à 1 kilomètre de notre voisin lors de la première tranche* (lire ci-contre). *Cela devrait faire l'objet d'une belle inauguration symbolique avec nos amis du Loir-et-Cher* ».

© Thierry Martroux

Véronique Fenoll
présidente du Syndicat du Canal de Berry

Tout cela représente un travail colossal en amont. Rendez-vous compte ! Trente-six entreprises étaient intéressées par l'appel d'offres européen de cette deuxième tranche, au mois de février, le syndicat du Canal a reçu seize dossiers. Quatre entreprises ont été retenues : Axiroute, Probois, Palin Espaces Verts, Teridéal.

Saint-Just-Bourges à vélo

Huit communes sont concernées par ces travaux* divisés en deux secteurs. Regardons à la loupe le secteur 6 ! Il fait donc 7,5 kilomètres, il va du lavoir de la commune de Plaimpied-Givaudins à la commune de Saint-Just, au lieu-dit Les côteaux. Un tronçon important comme nous vous l'expliquions dans notre précédent journal. Saint-Just fait la jonction avec le réseau vélo intercommunal de l'agglomération de Bourges. À noter aussi que la commune de Plaimpied a réalisé de nouveaux aménagements pour relier la magnifique abbatiale à ma voie cyclable.

Esquisse DCI, La Guerche-sur-l'Aubois.

Le secteur 7 fait 23 kilomètres, il concerne ma future piste de La Chapelle-Hugon à Marseilles-lès-Aubigny. La fameuse jonction avec la Loire à Vélo. La commune de Marseilles-lès-Aubigny a commencé à réaliser de beaux aménagements pour me matérialiser, car ici, je n'existe plus, et si je suis comblé, c'est-à-dire bouché, je suis malgré tout un canal… comblé, c'est-à-dire : très satisfait. Un beau belvédère sur le port à Marseilles-lès-Aubigny est prévu. À noter que les chantiers nécessitent l'abattage d'une cinquantaine d'arbres sur les itinéraires concernés, comme à Plaimpied, ou à Jouet-sur-l'Aubois où des dizaines de peupliers malades ou morts sont dangereux. « *Mais plusieurs centaines d'arbres seront replantés* » assure Sophie Rioux, chargée de projet. Sophie me connaît par cœur.

Faire une belle piste cyclable sur mes rives nécessite aussi « *la prise en compte des autres usagers et les pêcheurs en font partie* » ajoute Sophie. « *À Torteron par exemple, des places de stationnement sont prévues spécialement afin de permettre aux pêcheurs de garer leurs véhicules sans bloquer la circulation des vélos. Des petits pontons seront également installés* ». Du mobilier sera réparti sur le linéaire, notamment des tables et des bancs, comme en face de la tuilerie Sauvard à La Guerche sur l'Aubois. Bref ! tout est prévu dans le respect des humains et de la nature. C'est la magie du vélo et moi, Canal de Berry, j'en suis très fier ! ■

* Plaimpied-Givaudins, Saint-Just, Marseilles-lès-Aubigny, Jouet-sur-l'Aubois, Torteron, Le Chautay, La Guerche-sur-l'Aubois, La Chapelle-Hugon.

Les chiffres

Le coût total des travaux sur les secteurs 6 et 7 s'élève à 4,5 millions d'euros HT. L'Europe subventionne l'opération à hauteur de 2,5 millions d'euros (FEDER), la Région donne 900 000 euros, le département 650 000 euros et le syndicat du Canal de Berry 450 000 euros.

Le Cher se raccorde au Loir-et-Cher

Avancement des travaux, à Châtillon-sur-Cher.

L'année 2024 est une année importante dans mon histoire car mes aménagements cyclables dans le Cher vont s'unir aux 77 kilomètres de la Véloroute *Cœur de France à Vélo* qui traverse le Loir-et-Cher. Ouverture officielle de l'itinéraire : automne 2024. Rappelons que *Cœur de France à vélo*, c'est une véloroute qui va relier Bourges à Tours cette année et ensuite Montluçon à Tours. « *La véloroute chemine le long du Cher depuis Tours en rive nord jusqu'à Noyer-sur-Cher et le long du* Canal de Berry *à Noyer-sur-Cher en alternant berges Nord et sud jusqu'à Vierzon et ensuite Bourges* », explique Julien Beaudon, directeur du pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais.

À l'initiative du Conseil départemental du Cher, le tout jeune comité d'itinéraire qui réunit l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, l'Allier et le Cher planche à la mise en tourisme de *Cœur de France à Vélo*. « *Cette mise en tourisme est un enjeu capital. La Vallée du Cher et le Romorantinais vont être structurés avec une épine dorsale cyclable. L'idée étant de créer une destination de tourisme cyclable et nature entre Chenonceau et Vierzon* » souligne Julien Beaudon.

Labellisé *Pays d'Art et d'Histoire*, ce secteur du Loir-et-Cher va ainsi mettre en avant les petits joyaux de son patrimoine, les châteaux et évidemment le Zoo Parc de Beauval mais aussi d'autres lieux qui s'impliqueront comme le Musée Européen du Blues à Châtres-sur-Cher situé à proximité de l'itinéraire.

Quelques petits tronçons routiers sont certes utilisés en Loir-et-Cher entre Noyer-sur-Cher et Châtillon-sur-Cher. Là, c'est un tout petit tronçon d'une route touristique viticole et une autre portion est quasiment symbolique dans la traversée de Montrichard aux abords des quais qui seront aménagés. Avant la fin de cette année, moi, Canal de Berry, je vais prendre de l'ampleur ! ■

S'entretenir pour rester jeune

Mon entretien nécessite des travaux, mais aussi une surveillance. Les opérations de repérage des fuites avec du colorant attirent souvent les curieux. Comment cela fonctionne ? Explications…

Mehun-sur-Yèvre.

Saint-Just.

Il est important de se maintenir en forme et en tant que Canal de Berry je n'échappe pas à cette règle. Mon entretien est une des raisons d'être du Syndicat du Canal de Berry et il y a de quoi faire sur mes 194 kilomètres. Quand on parle d'entretien, il faut distinguer plusieurs choses : les berges et les ouvrages comme les écluses et les déversoirs… Le faucardage est lui aussi très important, comme l'arrachage de la jussie, une plante invasive qui nuit à mon bien-être. Le faucardage est un marché négocié par le syndicat mais les frais sont pris en charge par les communes qui doivent aussi gérer la végétation sur mes berges.

Qui creuse ?

Tout d'abord, reconnaissons que les ragondins et les écrevisses de Louisiane m'aiment beaucoup. Mais c'est un peu comme de l'amour vache… À cause d'eux : je fuis ! Entendez par là que j'en perds mon eau qui coule par les galeries que ces bébêtes creusent. « *Mais les conditions climatiques sont aussi une des causes des fuites avec la détérioration de la couche d'argile* » explique Stéphane Dubois, directeur du syndicat. « *Les arbres aussi peuvent être la cause de ces infiltrations d'eau notamment quand ils sont coupés et que les racines se dessèchent et créent comme des tuyaux* ».

Comment les techniciens et les ouvriers opèrent pour colmater ? « *Quand il s'agit de galeries de ragondins nous pouvons les combler d'argile et nous rebouchons* » poursuit Stéphane Dubois. « Pour une fuite difficile à localiser, nous perçons une tranchée parallèle au canal pour faire un mur d'argile. Quelquefois nous installons du grillage anti-ragondins ou de l'empierrement. Et pour les fuites de fond, quand cela arrive, nous pouvons utiliser de la géomembrane. Nous remettons parfois, là encore, une couche d'argile ».

Comment repérer

« *Le repérage est difficile à faire* » selon Stéphane Dubois, « *car il faut déterminer exactement l'endroit où il y a la fuite. Ce n'est pas simple quand toute la berge est imbibée. Nous travaillons avec le laboratoire CETRAHE de l'université d'Orléans. Nous réalisons des colorations. Un colorant naturel, vert fluo est introduit dans l'eau qui est alors saturée. Quand elle s'échappe par les fuites dans les berges elle laisse des traces vertes, ce qui permet le repérage* ».
Concernant l'entretien des écluses, des pelles de décharge, d'alimentation ou des déversoirs, il s'agit plutôt de travaux de maçonnerie ou de rénovation, et de changement de matériel comme les vannes. Tout cela a un coût. Au total le budget de travaux s'élève à 380 000 euros par an pour les fuites et la réparation des ouvrages.
Un budget conséquent en sachant qu'il faut compter en moyenne 80 000 euros pour une écluse. Le syndicat en rénove en général une par an. Mais je vous l'ai déjà dit, pour moi, canal de Berry, avec mes deux siècles d'existence, le mot « entretien » est synonyme de rajeunissement. ■

La maison éclusière de Mehun-sur-Yèvre

Moi, Canal de Berry, j'aime savoir que je côtoie de près le château de Charles VII à Mehun-sur-Yèvre.
Je suis à ses pieds. Et là, en bordure de mes rives, la maison éclusière de Mehun-sur-Yèvre, baptisée maison éclusière de Reussy, va devenir un vrai point stratégique. Elle est située à équidistance de Bourges et Vierzon. L'idée de sa réhabilitation remonte à plusieurs années.

« *Ce projet avait été initié lors de la première phase de travaux, puis il a été relancé* », explique Sophie Rioux, chargée de projets. « *L'idée est d'implanter là un lieu de restauration légère, fraîche avec des produits locaux.*

Projet de réhabilitation Reussy, esquisse.

L'endroit est idéal, proche du quartier ancien, proche du porcelainier Pyllivuit. C'est le syndicat qui porte le projet et il remettra ensuite les clefs à la commune ». Commune qui envisage un système de location/gérance. Le coût de l'opération s'élève à 405 000 euros. ■

Des vélos et des bateaux à Marseilles-lès-Aubigny

Marseilles-lès-Aubigny.

Si moi, Canal de Berry, je n'existe plus à Marseilles-lès-Aubigny, ma future piste cyclable respectera mon ancien tracé. La municipalité avait prévu une rénovation du cœur de village, ce qui tombe plutôt bien. Laurent Darnay, maire-adjoint délégué aux travaux explique : « *Les gens qui voudront faire la jonction entre le* Canal de Berry *et la* Loire à vélo *passeront par Marseilles-lès-Aubigny. Notre projet de rénovation était prévu depuis longtemps. Dans ce cadre il y a un city-stade, une aire de jeux pour les enfants, des travaux de voirie, des places de parking et le port que nous allons agrandir* ».
Ah ! le port de Marseilles-lès-Aubigny, le seul port où l'on peut séjourner dans le Cher. C'est ici que je rejoindrai la *Loire à Vélo* dans quelques mois. Le port batelier, où les affréteurs s'affairaient autrefois, accueille aujourd'hui des plaisanciers. « *Les gens qui sont en bateau ont tous des vélos pour découvrir les alentours* » ajoute l'élu. À Marseilles-lès-Aubigny, bateaux et vélos font déjà bon ménage. ■

Une opportunité unique de développement

Jacques Fleury, président du Conseil départemental du Cher pense que le *Canal de Berry à vélo* est une vraie opportunité. Un véritable atout dans les domaines touristique, économique et des transports.

Aménagements sur le commune de Marmagne.

Le Département du Cher investit dans le Canal de Berry à vélo depuis de nombreuses années. Êtes-vous certain des retombées que cet investissement peut engendrer ?

Jacques Fleury : « *Le* canal de Berry *est un marqueur impor-tant de l'histoire de notre dépar-tement. Au-delà de l'ouvrage historique, riche d'une multitude de lieux de vie et d'expériences, c'est son tracé au cœur du Département du Cher qui fait de lui un parfait outil d'attractivité de notre territoire. En plus d'être un atout pour attirer des touristes, il offre aussi des retombées pour les citoyens du Cher. Pour preuve, sur près de 200 km, ce canal — notre canal — traverse 35 communes et touche près des deux tiers de la population du Département ! La création de l'itinéraire* Cœur de France à vélo *sur ses berges nous offre une opportunité unique de développement, avec un potentiel de retombées équi-valent à celui de la* Loire à vélo, *que nous avons contribué à créer il y a déjà 12 ans, et qui est devenue l'itinéraire phare du vélo en Europe.* »

Jacques Fleury
président du conseil départemental du Cher

Si cet itinéraire est un axe important dans le cadre de l'attractivité du territoire, pensez-vous que le Canal de Berry à vélo peut être utilisé au quotidien par les habitants du Cher ?

Jacques Fleury : « *Bien entendu. L'aménagement progressif du canal de Berry à vélo, via son syndicat, améliore le cadre de vie des habitants. À pied ou à vélo, pour le loisir ou le travail, on goûte la paisibilité des lieux traversés par l'ancienne voie d'eau, c'est déjà devenu une véritable destination locale, chargée d'histoire et de traditions. Les habitants du Cher s'en emparent de plus en plus et on ne peut que les inciter à le faire davantage.* »

Il y a quelques années nous avons souvent entendu parler du sud de la Région Centre-Val de Loire comme d'une partie un peu oubliée. Croyez-vous que cet aménagement cyclable peut participer à l'amélioration de la situation ?

Jacques Fleury : « *C'est une partie de nos objectifs ! Nous avons aussi pensé cet aménagement cyclable pour tous ceux qui ne connaissent pas encore le Cher et le Berry. En ce sens, le canal constitue un formidable atout. Envisager la ville de Tours à portée de vélo, dès la fin de l'année au départ de Bourges, puis bientôt Montluçon vers le sud, et enfin Marseilles-lès-Aubigny sur les bords de Loire, sont autant de projets de voyages, faciles d'accès pour les touristes proches et lointains* ».

Il n'y a pas que le changement en matière de développement touristique, le canal peut-il être aussi une source de création d'emplois, et dans quelle mesure ?

Jacques Fleury : « *Les multiples services essentiels aux itinéraires cyclables vont pouvoir se déployer dans toutes nos villes et tous nos villages. De la nuitée chez l'habitant, en passant par le bivouac ou l'hôtel, les hébergements sont les premiers bénéficiaires du tourisme à vélo, et donc créateurs d'emplois. Manger sur le pouce une spécialité du Berry à midi sur l'itinéraire, ou profiter d'un dîner gastronomique bien mérité au terme d'une journée de pédalage renforcent aussi l'emploi dans le secteur de la restauration* ».

La Région Centre-Val de Loire investit beaucoup dans la mobilité à vélo. Quelle est la politique du département du Cher en la matière ?

Jacques Fleury : « *Notre territoire s'est engagé durablement pour le développement des itinérances douces, et nous souhaitons encou-rager et accompagner les com-munes dans leurs projets en lien avec les services offerts aux pratiquants. Le Département du Cher a été le cœur battant du vélo en 2022 en organisant les rencontres nationales « Vélo et territoires », il sera aussi le bras armé du développement des itinéraires sur les territoires ces prochaines années* ». ■

Un Canal à vélo très attractif

François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire, est un ardent défenseur du Canal de Berry à Vélo. Il nous explique pourquoi.

Longtemps le sud de la Région a été considéré comme une zone géographique un peu oubliée. Cette situation évolue-t-elle et quels sont les leviers ?

François Bonneau : « *Nous avons au cœur l'égalité des chances pour tout le territoire de la Région et le territoire du Berry est essentiel. Le Fond Sud qui est une intervention financière importante, en plus de ce que fait la Région, est princi-palement destiné au Berry. Oui, nous croyons au Berry, et quand notamment on parle de tourisme, il est au cœur de nos priorités* ».

La région Centre-Val de Loire a été précurseure dans le cadre des mobilités douces. Lors d'une assemblée plénière vous avez employé l'expression : « recoudre les territoires ». Le vélo peut-il jouer un rôle important dans ce cadre et comment ?

François Bonneau : « *Oui il faut recoudre les territoires, pas simplement pour réparer, mais parce que nous avons besoin d'être tous ensemble pour être une Région qui compte. Pour le vélo, quand on prend ce qui est aujourd'hui le plus achevé, on prend comme exemple la Loire à Vélo. Cet itinéraire est une totale réussite puisque nous avons franchi les 2 millions d'utilisateurs. Le tourisme d'expérience globale anime complètement le territoire, parce qu'il y a de l'hébergement, de la restauration, de la location de vélos et beaucoup d'autres activités. Notre engagement aujourd'hui, autour de Cœur de France à Vélo-Canal de Berry, est de même nature. Plus de 80 % de l'itinéraire sera en site propre, c'est-à-dire sans voiture. Pour la Loire à vélo c'est 50 %* ».

Les chiffres de la Loire à Vélo sont révélateurs. Le Canal de Berry à vélo et plus largement l'itinéraire Cœur de France à vélo, peuvent-ils être le pendant de cette Loire à vélo ?

François Bonneau
président de la région Centre-Val de Loire

La *Loire à vélo*, à Sancerre.

François Bonneau : « *J'écoute beaucoup mes collaborateurs. Laurent Savignac a accompagné la définition des aménagements pour le vélo, il a été un grand acteur de la Loire à Vélo. À la Région, c'est un technicien très consulté. Il me dit : « cet itinéraire est une réalisation dont l'attractivité sera au moins égale à celle de la Loire à Vélo »** .

Des voies comme le Canal de Berry à Vélo peuvent-elles jouer un rôle dans le cadre de ce qu'on appelle aujourd'hui le « vélotaf », l'itinéraire domicile-travail.

François Bonneau : « *Avec la Loire à Vélo, la Région a eu comme principale motivation dans la première phase : le tourisme à vélo. Et puis nous avons considéré que le vélo devait devenir ce vélo du quotidien. Quand on est à dix kilomètres, ou moins, de son lieu de travail, on peut imaginer aller à vélo au boulot ou au lycée. Nous avons perdu un peu cette habitude. Il y a quinze ans quand j'allais dans les lycées, les proviseurs me demandaient de faire démonter les garages à vélos. Aujourd'hui, on nous demande d'en installer. Les temps changent. Nous croyons au vélo du quotidien* ».

Dans le cadre des mobilités douces et actives, le vélo joue un rôle pour les territoires ruraux. Quel est dans ce cadre l'engagement de la Région Centre-Val de Loire ?
François Bonneau : « *Nous aidons les intercommunalités, les communes, à se doter d'itinéraires pour le vélo du quotidien. Et nous croyons très fort à la multimodalité. Nous mettons en place des stationnements sécurisés, nous équipons aussi nos cars d'accroches vélos et nous avons augmenté sensiblement les places aménagées dans les trains. Puis il faut aussi rappeler que toutes les études montrent que la pratique d'activités physiques même sans forcer est bonne pour la santé. Et rappelons qu'il y a une absolue nécessité de décarboner les activités humaines et la mobilité est, pour plus du tiers, responsable de la production de CO2. Donc, partout où cela est possible, il faut choisir cette alternative.* » ■

* La Loire à Vélo est devenue le deuxième site d'attractivité touristique de la région après le Zooparc de Beauval. En 2022 elle a généré 54 millions d'euros de retombées économiques.

Ils parlent de moi sur Internet

Depuis mes premiers aménagements cyclables mon statut de *Canal de Berry à vélo* attire les visiteurs. Nombreux sont ceux qui viennent pour profiter de ma piste. Les offices de tourisme l'ont bien compris et certains communiquent largement sur le sujet. C'est le cas dans le sud du département. « *Que ce soit pour la randonnée pédestre ou à vélo, le canal reste la demande numéro un à l'accueil et sur nos pages consultées sur internet* » confirme Gaël Chênet, responsable du développement touristique de l'office de tourisme de la Communauté de Communes Cœur de France. Le fait est, sur le site tourisme-cœurdeFrance.com le canal de Berry est décliné avec des circuits proposés et des infos pratiques utiles pour tous ceux qui ont choisi le vélo. Dans le sud du département, la Communauté de communes *Cœur de France* a implanté en 2023 seize panneaux le long de mon itinéraire entre Vernais et Drevant, pour indiquer par des pictogrammes les services à proximité, commerces, hébergements… Les amateurs de deux roues trouvent ici leur bonheur. À l'ouest du Cher, du côté de Vierzon, sur le site berrysolognetourisme.com on propose le circuit Plaimpied-Givaudins Vierzon via Mehun-sur-Yèvre. « *Nous avons installé des abris vélos en centre-ville et nous mettons en place un abri sécurisé de douze places quai du bassin* » explique Alexis Guenault, chargé de développement touristique à la communauté de communes Vierzon-Sologne-Berry. Par ailleurs des boucles cyclables ont été mises en place et des fiches ont été conçues pour présenter ces circuits. « *Nous avons beaucoup de demandes* » ajoute Alexis Guenault, « *nous ciblons ceux qui recherchent des vacances familiales, les personnes qui veulent se mettre au vert et qui souhaitent un séjour paisible, tranquille* ».
Entre Bourges et Vierzon, Mehun-sur-Yèvre joue aussi la carte *Canal à vélo*. Sur le site internet de la ville où trône le château de Charles VII, on parle aussi de moi avec un éclairage sur le projet de la maison éclusière (lire par ailleurs). ■

La force des réseaux

L'Ad2T, l'Agence de Développement du Tourisme & des Territoires du Cher, travaille à ma promotion. Elle fait notamment appel aux influenceurs de voyages qui sont régulièrement accueillis sur le terrain. Ils viennent tester le canal à vélo. Le marketing d'influence, beaucoup utilisé, a fait ses preuves. Mon parcours à vélo est un atout. Je suis d'ailleurs assez fier d'avoir servi de piste de départ à Jeanne Toinon, grande randonneuse, créatrice de contenu, qui fait le tour de France à vélo afin de capturer la splendeur de 17 arbres remarquables. Jeanne part de Mehun-sur-Yèvre via Bourges et Plaimpied en utilisant ma piste cyclable.
Sur le site même de l'Ad2T des idées de balades sont proposées. C'est aujourd'hui à l'échelle nationale, voire internationale que j'apparais. Les médias sont bien évidemment informés. Justement dans le dossier de presse 2024 de l'Ad2T au chapitre *Choix Écoresponsables*, un focus sur l'itinérance douce met l'accent sur les deux itinéraires vélo incontournables qui sillonnent le Cher : la *Loire à Vélo* et le *Canal de Berry à vélo*. Il est rappelé que moi, Canal de Berry, je permets de lier le Berry au Loir-et-Cher. Le tronçon qui relie Saint-Amand-Montrond à l'Allier est lui aussi mis en avant. Ainsi, ma renommée ne cesse de croître ! ■

La Via Ligeria par le canal

Connaissez-vous la *Via Ligeria* ? C'est une voie de raccordement à la *Via Francigena*, un chemin de pèlerinage qui relie Canterbury en Angleterre à Rome. « *Il date du XIe/XIIe siècle* », explique Christian Navarre, bénévole et hébergeur sur la *Via Ligeria*. « *Pendant le premier Covid, deux Nantais ont eu l'idée de relier Nantes à Besançon pour relier la Francigena. Donc cette voie part de Nantes par la Loire jusqu'à Tours et ensuite elle emprunte le* Canal de Berry *jusqu'à Bourges. Là, il y a un relais sur la voie de Compostelle et elle se poursuit avec la voie de Vézelay. Donc dans le département du Cher, la* Via Ligeria *est essentiellement le Canal de Berry* ». Une voie qui se fait à pied mais qui peut se faire aussi à vélo. ■

Édité par le Syndicat du Canal de Berry, ce journal est créé par les *Éditions des mille univers* & Dominique Delajot

2017 2027

Ils sont tous à la page

Ils sont plus de 10 850 personnes à suivre mon actualité au quotidien sur Facebook®. Le groupe *Le Canal de Berry à vélo*, créé par Laurent Robinet est une source d'information incontournable.

Rendez-vous compte ! Le groupe *Le Canal de Berry à Vélo* sur Facebook® compte plus de 10 850 membres. C'est considérable !

Laurent Robinet

Créée par Laurent Robinet il y a quatre ans, cette page contient le récit de mes péripéties, de mon actualité, mais c'est aussi un lien fort entre les usagers ou les curieux qui cherchent à s'informer. « En créant ce groupe mon but était de mettre en valeur le canal mais aussi tout ce qu'il y a à voir à proximité » explique ce Berruyer, cycliste, randonneur et passionné de nature et de patrimoine. Cet homme aime le Berry qu'il ne cesse de parcourir à pied ou à deux roues. « *Aujourd'hui on prend l'avion pour découvrir de l'exotisme et on ignore ce qui existe juste à côté de chez nous* » .

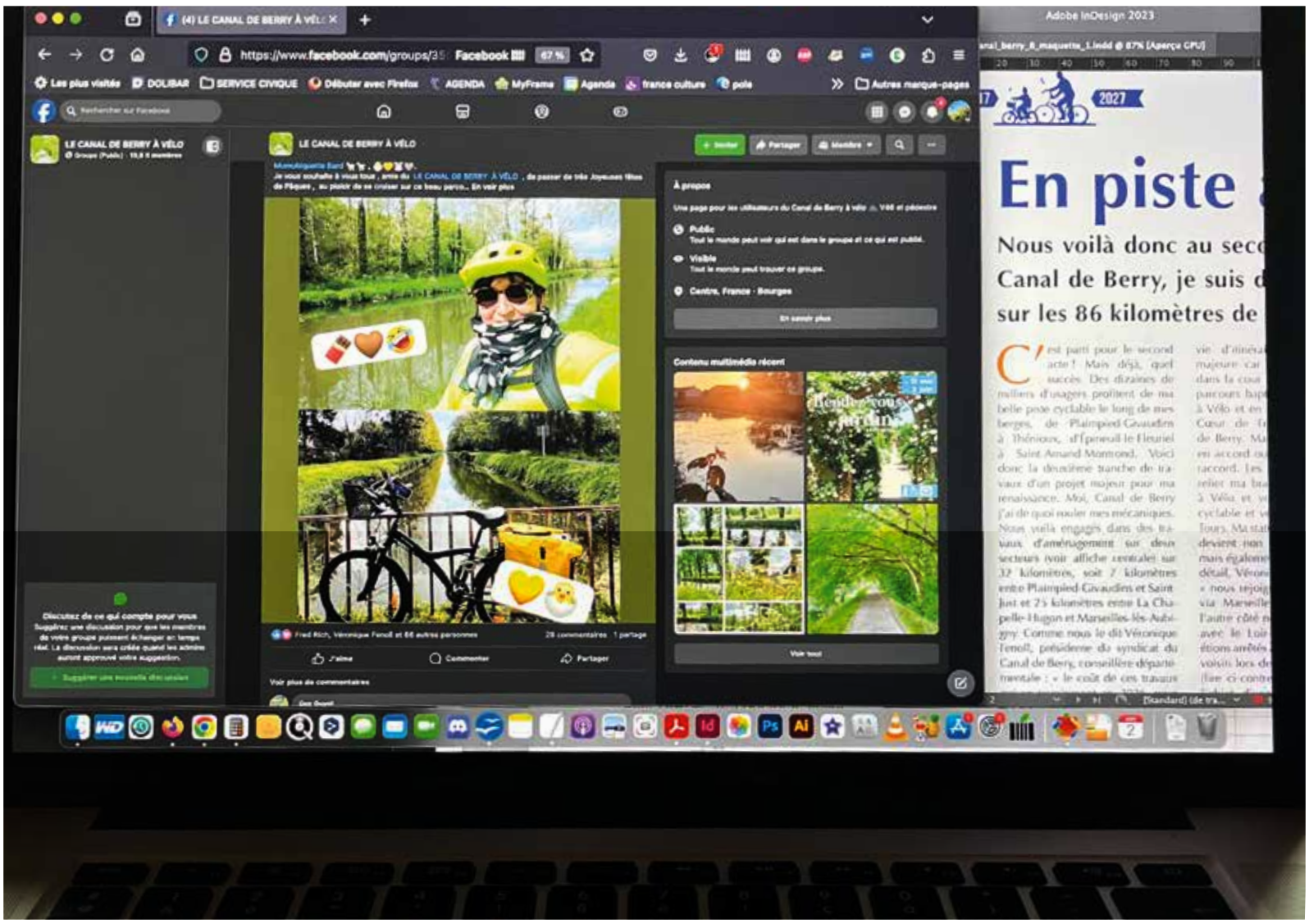
Laurent est le modérateur indépendant de la page. Aussi il fait le ménage, car pas question de laisser la place aux grincheux et aux râleurs. « *Je veux que les commentaires soient constructifs. Je surveille tous les jours. Les gens discutent entre eux, beaucoup posent des questions, échangent des bons plans. Et puis c'est aussi l'occasion de suivre l'actualité en images* ».

Un ambassadeur convaincu

Laurent a bien évidemment parcouru la piste cyclable de bout en bout et bien au-delà. Rien ne lui échappe. Il attend comme beaucoup avec impatience le nouvel itinéraire. Il a bien sûr sa zone géographique préférée : le Saint-Amandois avec le prolongement dans l'Allier. Il est intarissable. Vous lui parlez du tronçon vierzonnais il vous évoque Selles-sur-Cher, Montrichard, la Vallée du Cher… En l'écoutant vous voyez les paysages se dessiner. Pour lui je suis en tant que Canal de Berry une vraie opportunité pour le développement touristique. Il poste sur la page des idées d'hébergement, d'aménagement, d'équipements…

Il est un ambassadeur convaincu : « *j'aime que les gens se réapproprient leur territoire. Nous avons un vrai potentiel. Avec ces aménagements nous allons laisser aux générations futures une belle réalisation* ».

Alors si ce n'est déjà fait allez jeter un œil et échangez sur Le groupe *Le Canal de Berry à Vélo*. ■



LE CANAL DE BERRY, UN NOUVEAU VOYAGE À VÉLO

THÉNIOUX
MÉRY S/CHER
VIERZON
FOËCY
MEHUN SUR-YEVRE
MARMAGNE
BOURGES
PLAIMPIED-G.
SAINT-JUST
ST DENIS DE PALIN
DUN-SUR-AURON
PARNAY
VERNEUIL
BANNEGON
VERNAIS
NEUILLY-EN-DUN
AUGY-SUR-AUBOIS
SANCOINS
GROSSOUVRE
LA CHAPELLE-HUGON
LA GUERCHE S/L'AUBOIS
LE CHAUTAY
TORTERON
SOUET S/L'AUDOIS
MARSEILLES-LES-AUBIGNY
MUSÉE DU CANAL DE BERRY
ÉGLISE DE FARGES
DONJON DE JOUX
AMPHITHÉATRE GALLO-ROMAIN DE DREVANT
L'ABBATIALE S^T MARTIN DE PLAIMPIED
KOIRLAC
STAMAND-MONTROND
ST PIERRE LES ETIEUX
CHARENTON
DREVANT
COLOMBIERS
AINAY-LE-VIEIL
LA PERCHE
MEAULNE
EPINEUIL LE FLEURIEL
MONTLUÇON
ALAIN FOURNIER

Illustrations de Cathy Beauvallet - www.cathybeauvallet.com

Syndicat du Canal de Berry